foin, et un peu moins d'un tiers en pâturages. J'ai obtenu les prix suivants, savoir: pour patates, le 3ème prix; betteraves champêtres, le 1er prix; blé d'Inde, le 3e prix, et le 2e prix pour le meilleur champ mis en herbe. Le sol de ma ferme est une terre franche grise foncée appuyée sur un sous-sol passablement divisé. Je n'ai point d'égouts souterrains, mais je prépare ma terre à la manière ordinaire, me servant d'une charrue anglaise, et me contentant d'égouts ouverts ou fossés. La récolte qui a précédé les patates et le blé d'Inde sur une terre qui avait servi de pacage, a été de l'avoine. L'engrais qui a été employé pour les patates et le blé d'Inde a été pris dans la basse-cour, à la quantité de dix-sept tonneaux ordinaires par arpent, épandu sur le chaume et retourné par un sillon peu profond, dans le mois d'octobre, avec 7 ou 8 voies de fumier de plus par arpent pour le blé d'Inde, enfoui le printemps avec la semence en sillons à trois pieds de distance. Les patates ont été semées dans deux sillons éloignés de 30 pouces l'un de l'autre, et à 12 pouces de distance dans le rang, les opérations suivantes ayant été faites avec la charrue et la herse à rayons. Ma nouvelle prairie est sur une terre qui a porté des récoltes de grains, l'année dernière, produisant, cette année, du froment et de l'orge. Toute la semence employée a été produite sur la ferme, excepté la graine de betteraves champêtres, qui a été achetée à Montréal. La graine employée a été celle de la rouge longue, laquelle a été semée en mai dernier. Le blé d'Inde, jaune du Canada, a été semé le 20 mai; les patates, rouges communes, vers le 10 juin.

M. Lecour dit qu'il a suivi le système posé dans un pamphlet distribué par le gouverneur général; que les instructions qui y sont contenues lui ont été d'un grand service et d'un grand avantage, et il croit qu'il en serait de même pour tous ceux qui les suivraient.

Les Directeurs de Montréal soumettent aussi respectueusement le Rapport des messieurs qui ont agi comme juges des récoltes pour la présente année.

"En adjugeant les prix des récoltes vertes pour votre Société, nous avons jugé à propos d'offrir les remarques suivantes, et comme vous avez ordonné qu'il y eût deux classes de prix, de les considérer séparément. D'abord, pour ce qui regarde la classe anglaise, nous avons été charmés de la richesse et de l'apparence de netteté de la plupart des récoltes exposées, et nous avons vu avec beaucoup de plaisir les améliorations marquées qui ont eu lieu tant pour l'utilité que pour l'ornement. Au nombre des premières est l'égoût couvert, qui donne des résultats très avantageux. Secondement, la classe Canadienne-Française, quoique moins avancée en apparence, mérite, à plusieurs égards, une mention spéciale. Dans cette classe nous avons visité des champs étendus et bien cultivés de patates, betteraves champêtres, carottes et navets. Nous pensons que la quantité qui en est semée pourrait être augmentée avec avantage pour le cultivateur. Quant aux carottes, il n'y en avait que deux champs, dont ni l'un ni l'autre ne méritaient un premier prix. Le sarclage et le nettoisement de la terre ne sont pas tout ce qu'il faudrait. Quoique la chose ne soit pas strictement dans la sphère de notre devoir, nous ne pouvons passer sous silence la conduite et la culture supérieures montrées sur une ferme de cette classe, dont le propriétaire (J.-Bte. Lecour) a adopté une rotation de récoltes de six années, qui lui a donné, dit-il, un rapport quadruple de ce lui qu'il retirait de l'ancienne routine canadienne, qu'il suivait. Nous croyons que son mode de culture est bien adapté à sa localité."

Les Directeurs, en commençant à importer des animaux mâles de races améliorées, comme ils s'en flattent, un premier pas pour couper court à la nécessité d'offrir deux classes de prix pour des bêtes à cornes aux montres ou expositions annuelles; car tous les cultivateurs auront dorénavant le moyen d'améliorer leurs troupeaux, les membres de la Société ayant, comme il est dit ci-dessus, l'usage de ces animaux gratuits, et ceux qui ne sont pas membres, pour une somme très modique. L'importation des bêtes à cornes a dépendu principalement jusqu'à cette heure de l'esprit d'entreprise de particuliers: de là l'impossibilité pour le cultivateur pauvre de concourir avec son riche voisin; d'où encore le petit nombre de ces bêtes améliorées pour concours à nos expositions annuelles; et les Directeurs croient de plus qu'en restreignant leurs prix à des récoltes de racines seulement, ils ont aidé à porter à un système de culture plus productif; et si ceux qui obtiendraient un premier prix pour quelque récolte particulière dans la classe canadienne étaient ensuite obligés de concourir dans la classe anglaise pour la même récolte, le laps de quelques années ôterait lieu à la nécessité de deux classes pour des récoltes.

Nous regrettons d'avoir à dire que le déficit dans la récolte des patates a été général; on parle de la récolte de foin comme étant légère, et l'on dit que les autres récoltes sont au-dessous de la moyenne. Les Directeurs de cette Société désirent appeler respectueusement l'attention du Bureau d'Agriculture sur l'état défectueux de la loi de la dernière session du Parlement, particulièrement en ce qui regarde la manière de remplir les places qui peuvent devenir vacantes de temps à autre, parmi les officiers, par décès ou autrement. Il devrait y avoir quelque règle définie à suivre, dans le cas où il survient des vacances; la loi est muette à cet égard, et les Directeurs conçoivent aussi qu'il serait à propos qu'un système ou plan général de réglemens pour diriger les procédés des comités, fût publié par le Bureau. Les Directeurs de cette Société se flattent que le jour n'est pas éloigné où

le Musée Agricole et la Bibliothèque Agricole et d'Horticulture prévus par la loi, seront établis dans cette ville.

En concluant, les Directeurs jugent qu'il est de leur devoir de rapporter que le gouvernement a erronément payé à Moses E. Hays l'octroi du gouvernement à la ci-devant Société de Comté pour l'année 1851, parce qu'au temps où la somme a été ainsi payée, il avait cessé d'être lié officiellement avec la Société, et qu'oubliant ce qui était juste et convenable, il a approprié tout le montant à son propre usage; que des efforts nombreux et répétés ont été faits pour le recouvrement du dit montant; que les officiers de la Société se sont adressés au gouvernement, à ce sujet, mais que jusqu'à présent, il n'a pas été fait droit à leur réclamation. Il est aussi du devoir des Directeurs de vous informer que les dettes de la Société pour les années 1850 et 1851 (en conséquence de la défalcation du Président pour le temps d'alors) n'ont pas encore été liquidées, une partie seulement en ayant été payée au moyen des fonds réalisés par la Société en 1852; que la Société a souffert un dommage sérieux de ce que les prix adjugés n'ont pas été payés, et qu'il est difficile d'inclure ceux qui ont été privés de leur droit à se joindre à nous pour l'organisation de la Société. Les Directeurs se flattent donc que le Bureau d'Agriculture prendra ce sujet en considération, et, ou obtiendra du gouvernement le montant erronément mis par lui entre les mains de Moses J. Hays, après qu'il avait eu cessé d'être lié avec cette Société, ou le priera d'adopter, à l'égard de ce que dessus, les mesures qui pourraient être nécessaires pour forcer l'individu qui a si étrangement abusé d'un dépôt public, à payer ce qu'il doit.

L'époque d'une nouvelle élection étant arrivée, nous résignons le dépôt qui nous a été confié, espérant que notre direction rencontrera votre approbation.

- John Dods, Président.
- Joseph Laporte, Vice-Président.
- Jas. Smith, Secrétaire-Trésorier.
- Joseph Deschamps.
- William Bca.
- Thomas McGinn.
- Frs. Quenneville.
- Daniel Drummond.
- J.-Bte. St. Aubin.
- Léon Allard.

Noms des membres de la Société d'Agriculture du Comté de Montréal, pour l'année 1853.

	s.	d.
James Allan, Pointe aux Trembles, . . .	10	0
Léon Allard, Lachine, . . .	5	0
T. B. Anderson, Montréal, . . .	25	0
Edwin Atwater, do . . .	10	0
François Armand, Pointe aux Trembles, . . .	5	0
François Adams, . . .	5	0
William Aylmer, Montréal, . . .	5	0
William Angel, Pointe Claire, . . .	5	0
Ondésime Allard, Lachine, . . .	5	0
George Brush, Montréal, . . .	10	0
Hugh Brodie, Tanneries des Rollands, . . .	5	0